

Le sceau *de* Dieu et la marque *de* la bête: 2^e partie



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apo. 12:6, 14; Dan. 7:25; 2 Thess. 2:3, 4; Deut. 6:8; Deut. 11:18; Exo. 20:8-11.*

Verset à mémoriser: « Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit: ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu » (*Apocalypse 7:2, 3, LSG*).

Au XV^e siècle, les vallées piémontaises, situées dans les Alpes au nord d'Italie, abritaient les Vaudois, un peuple déterminé à rester fidèle à sa compréhension de la Bible. En raison de leur loyauté inébranlable envers Christ, ils furent féroce­ment persécutés. En 1488 après JC, les Vaudois de la vallée de Loyse furent brutalement assassinés par l'Église romaine à cause de leur foi.

Une autre vague de persécution eut lieu au XVII^e siècle, lorsque le duc de Savoie envoya une armée de 8 000 hommes sur leur territoire et demanda à la population de la région de cantonner ses troupes dans leurs maisons. La population fit ce qu'il demandait, mais il s'agissait d'une stratégie visant à faciliter l'accès des soldats à leurs victimes. Le 24 avril 1655, à 4 h du matin, le signal fut donné pour que le massacre commence. Cette fois, le nombre de victimes s'éleva à plus de 4 000.

L'histoire, malheureusement, se répète souvent. La prophétie de la « marque de la bête » concerne le dernier maillon d'une chaîne impie de persécutions religieuses qui remonte à travers les âges. Tout comme les persécutions du passé, elle est conçue pour forcer tout le monde à se conformer à un certain ensemble de croyances et à un système d'adoration approuvé. Comme toujours, cependant, Dieu aura un peuple qui ne capitulera pas.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 17 juin.

La blessure mortelle

Comme nous l'avons déjà étudié, la puissance de la bête d'Apocalypse 13 et 14 représente un système mondial de fausse adoration. Mais ce n'est pas tout.

Lisez Apocalypse 13:5; Apocalypse 12:6, 14; et Daniel 7:25. Combien de temps cette puissance a-t-elle dominé le paysage religieux des siècles précédents?

La bête continuerait pendant une période de temps spécifique dans l'histoire. Dans les prophéties à temps symbolique, un jour prophétique équivaut à une année littérale. Dans Nombres 14:34 nous lisons: « une année pour chaque jour », appliquant le principe biblique de compter un jour pour une année. Encore une fois, Dieu dit: « Je t'impose un jour pour chaque année » (Eze. 4:6). Ce principe s'est avéré exact à plusieurs reprises dans l'interprétation des prophéties temporelles bibliques, comme dans le cas des 70 semaines de Daniel 9:24-27. En calculant la période de temps mentionnée dans Apocalypse 13:5, soit 42 mois, avec 30 jours dans un mois, nous arrivons à 1260 jours prophétiques ou années littérales. Les anciens calendriers comptaient régulièrement 360 jours par an.

Au quatrième siècle, l'empereur romain Constantin légalisa le christianisme dans tout l'empire. En déplaçant sa capitale à Byzance en 330 après JC pour unir les parties orientale et occidentale de son empire, il laissa un vide à Rome. Le pape alla donc combler ce vide. Il devint non seulement un puissant chef religieux, mais aussi une force politique avec laquelle il fallait compter en Europe. En 538 après JC, Justinien, l'empereur romain païen, accorda officiellement à l'évêque de Rome le rôle de défenseur de la foi. L'église médiévale exerça une grande influence de 538 à 1798 après JC, y compris lors de la terrible persécution mentionnée dans l'introduction de la leçon. Le général Berthier, de Napoléon, amena en captivité le pape en 1798 après JC, conformément à la prophétie.

Berthier et son armée prirent captif le Pape Pie VI et le destituèrent sans cérémonie du trône papal. Le coup porté à la papauté était grave, mais, selon Apocalypse 13:12, la blessure mortelle sera guérie et le monde entendra encore parler de cette puissance, beaucoup plus.

Pensez à l'importance de la prophétie biblique et à la façon dont elle nous révèle la connaissance que Dieu a des événements futurs. Qu'est-ce que ce fait devrait nous apprendre sur la raison pour laquelle nous pouvons faire confiance aux promesses du Seigneur, même celles que nous ne voyons pas encore se réaliser?

L'apostasie

Lisez 2 Thessaloniens 2:3, 4, 9-12. Que prédit Paul au sujet des derniers jours? Quelles marques d'identification donne-t-il pour la bête, le pouvoir de l'antichrist?

L'apôtre Paul met en garde la communauté chrétienne contre une « apostasie » de la vérité de la Parole de Dieu. Il s'inquiète des germes d'apostasie déjà présents dans l'église du Nouveau Testament, qui fleuriraient dans les siècles à venir, avant la seconde venue de Christ. Un évangile contrefait s'introduirait dans l'église, déformant la Parole de Dieu.

Satan est celui qui est derrière cette apostasie. Il est le véritable « homme du péché » qui désire s'élever « au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu » et s'asseoir dans le « temple de Dieu » (2 Thess. 2:4). Mais le « grand séducteur » travaille par le biais d'actions humaines pour accomplir ses desseins. Les caractéristiques d'identification de Daniel et d'Apocalypse révèlent que la petite corne de Daniel 7, la bête d'Apocalypse 13 et 14, et « l'impie » de 2 Thessaloniens 2 représentent la même entité.

Le commentaire biblique adventiste dit ce qui suit: « Une comparaison avec la prophétie de Daniel sur la puissance blasphématoire qui succède à celle de la Rome païenne... et avec l'image de la bête en forme de léopard décrite par Jean... révèle de nombreuses similitudes entre les trois descriptions [la petite corne, la puissance de la bête et l'impie]. Ceci nous amène à la conclusion que Daniel, Paul et Jean parlent de la même puissance... la papauté » – *SDA Bible Commentary* Volume 7, p. 271.

Il est extrêmement important de se rappeler que la prophétie biblique décrit un système religieux qui a compromis la Parole de Dieu, substitué des traditions humaines à l'évangile, et qui s'est éloigné de la vérité biblique. Ces prophéties sont données par un Dieu d'un amour merveilleux, pour préparer un peuple à la venue de Jésus. Elles réprimandent les organisations religieuses apostates qui se sont éloignées de la Parole de Dieu, mais pas nécessairement les personnes qui les composent (*voir Apocalypse 18:4*). Notre message porte sur un système qui a trompé des millions de personnes. Bien que trompés, ces gens sont très aimés de Christ. Nous devons donc les traiter avec respect et amour.

« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le, de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes » (Matt. 7:12, LSG). Comment devons-nous appliquer ce principe dans le contexte de la puissance de la bête dans Apocalypse 13 et 14?

La stratégie finale de Satan

Les sondages révèlent un profond manque de confiance dans les institutions et les gouvernements. Des millions de personnes se demandent: « Où peut-on trouver quelqu'un qui soit moralement apte à diriger le monde? » Les prophéties d'Apocalypse identifient la puissance de la bête comme celle qui, sous les auspices d'une union religieuse et politique, sera la puissance qui se positionne pour remplir ce rôle.

Lisez Apocalypse 17:12-14. Comment Jean décrit-il ces scènes finales de l'histoire de la terre? Quel contraste puissant y voit-on?

Jean soulève trois points importants dans ce passage. Premièrement, les puissances politiques ont « un même dessein » et « donnent leur puissance et leur autorité » à la bête. Deuxièmement, cette fusion d'erreurs fait la guerre à Jésus, l'agneau. Troisièmement, dans la dernière guerre de la terre, Christ et Ses disciples triomphent. Ce n'est pas la bête qui gagne, mais Jésus.

Vous êtes-vous déjà demandé quelle stratégie le diable pourrait utiliser pour unir les nations? L'histoire se répète souvent. Nous tirons de précieuses leçons de l'effondrement de l'Empire romain. Lorsque les invasions germaniques venues du nord ont ravagé l'Europe occidentale, l'empereur romain Constantin s'est tourné vers la religion. L'autorité de l'église, combinée au pouvoir de l'État, devint l'instrument dont Constantin avait besoin. Le renforcement continu de la sainteté du dimanche au quatrième siècle était une manœuvre politique et religieuse calculée pour unir l'empire en période de crise. Constantin voulait que son empire soit uni, et l'Église romaine voulait le « convertir ». Le célèbre historien Arthur Weigall le dit clairement: « L'Église a fait du dimanche un jour sacré... en grande partie parce qu'il s'agissait de la fête hebdomadaire du soleil; en effet, la politique chrétienne consistait à reprendre les fêtes païennes auxquelles le peuple était attaché par la tradition et à leur donner une signification chrétienne » (*The Paganism in Our Christianity*, New York, G. P. Putnam's Sons, 1928, p. 145).

En période de grande crise, lorsque le monde entier a peur, souffre et craint, les gens cherchent désespérément quelqu'un qui leur apporte un peu de stabilité et de protection. C'est ainsi que la tyrannie est apparue dans le passé, et il n'y a aucune raison de penser que cela ne pourrait pas se reproduire. Selon la prophétie, quelque chose provoquera ces événements finaux.

Bien qu'il soit difficile de savoir comment tout cela peut se dérouler, le monde a déjà vu comment de grands changements peuvent se produire, et très rapidement, aussi. Bien que nous ne connaissions pas les détails de ce qui va arriver, nous devons être prêts à y faire face.

La marque de la bête

Lisez Apocalypse 14:9 et comparez-le à Apocalypse 14:12. Où est placée la marque de la bête? (Voir Deut. 6:8, Deut. 11:18.) Quelles sont les deux caractéristiques qui distinguent le peuple de Dieu de ceux qui reçoivent la marque de la bête?

Un groupe adore la bête, et l'autre garde les commandements de Dieu (qui incluent le quatrième, ce commandement que la puissance de la bête a espéré changer) et a la foi de Jésus. C'est là le contraste. Par l'intermédiaire des bêtes de la mer et de la terre, le diable tente de saper l'autorité de Dieu en s'attaquant au cœur de l'adoration, à savoir le sabbat. La marque de la bête est placée soit sur le front, soit sur la main. Le front est un symbole de l'esprit, où se trouvent la conscience, la raison et le jugement; la main, en revanche, est un symbole des œuvres.

Le jour viendra, et peut-être plus tôt que nous ne le pensons, où des lois seront adoptées pour restreindre notre liberté religieuse. Ceux qui suivent consciencieusement la Parole de Dieu et observent le véritable sabbat du Seigneur seront étiquetés comme s'opposant à l'unité et au bien de la société. « Pour supprimer ceux qui honorent les préceptes divins, Satan les fera accuser de violer les lois, de déshonorer Dieu et d'attirer ses jugements sur le monde. Jamais le Seigneur ne violente la volonté ni la conscience de l'homme. Le Malin, au contraire, a toujours recours à la force brutale pour vaincre ceux qu'il ne peut séduire. Ceux qui honorent le jour de repos de l'Éternel seront dénoncés comme ennemis de la loi et de l'ordre, contempteurs de la morale sociale, fauteurs d'anarchie et de corruption et cause déterminante des jugements de Dieu. On qualifiera d'obstination leurs scrupules de conscience, et on les accusera de défier et de mépriser l'État. » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 522.

L'Église de Rome prétend que le dimanche est la « marque » de son autorité ecclésiastique. « Bien sûr, l'Église catholique prétend que ce changement est de son autorité... Et cet acte est une marque de son pouvoir ecclésiastique et de son autorité en matière de religion » – *The American Catholic Quarterly Review*, janvier 1883.

Apocalypse prédit qu'à l'avenir, lors d'une crise internationale, notre monde sera confronté à une sorte de transformation politique, sociale, religieuse et morale radicale, au cours de laquelle l'observation du dimanche sera imposée et deviendra « la marque de la bête ». Encore une fois, la façon dont tout cela se déroule ne nous a pas été révélée. L'Écriture ne nous en donne que les grandes lignes, mais suffisamment pour nous montrer que le grand conflit va culminer autour de la question de l'adoration de la bête ou du Créateur et que le sabbat du septième jour jouera un rôle central.

De quelle manière l'humanité a-t-elle toujours été divisée selon qu'elle se trouve du côté de Dieu ou du côté de Satan? Pourquoi n'y a-t-il pas de terrain d'entente? Comment pouvons-nous savoir, avec certitude, de quel côté nous sommes vraiment?

Le test du sabbat

En ce moment même, peut-être, le décor est planté pour cette persécution imminente. Le 6 juin 2012, le pape Benoît XVI a lancé cet appel urgent à plus de 15 000 personnes réunies sur la place Saint-Pierre à Rome: le dimanche doit être un jour de repos pour tous, afin que les gens puissent être libres d'être avec leur famille et avec Dieu. « En défendant le dimanche, on défend la liberté humaine ». Ce n'est pas, bien sûr, la même chose que d'exiger que les autres observent ce jour, par opposition au sabbat biblique, mais cela montre que l'idée du dimanche comme « jour de repos » est, définitivement, une vraie question. Tôt ou tard, des lois seront adoptées, et ceux qui suivent consciencieusement la Parole de Dieu et observent le véritable sabbat seront étiquetés comme s'opposant aux meilleurs intérêts de la société.

En cette période de crise, le peuple fidèle de Dieu, par Sa grâce et par Sa puissance, restera ferme dans sa conviction de Le suivre. Les enfants de Dieu ne céderont pas à la pression.

Contrairement à la marque de la bête, ils recevront le sceau de Dieu. Les sceaux étaient utilisés dans les temps anciens pour attester de l'authenticité des documents officiels. Nous pourrions donc nous attendre à trouver le sceau de Dieu intégré dans Sa loi. Les sceaux antiques étaient une marque distinctive et personnalisée. Le prophète Ésaïe dit: « Enveloppe cet oracle, scelle cette révélation, parmi mes disciples » (*Esaïe 8:16, LSG*).

Lisez Exode 20:8-11. Quels éléments d'un sceau biblique trouvez-vous dans le commandement du sabbat? En quoi le commandement du sabbat est-il différent de tous les autres commandements?

Le quatrième commandement contient les trois éléments d'un sceau authentique. Premièrement, le nom: « L'Éternel, ton Dieu » (*Exode 20:10, LSG*). Deuxièmement, le titre: le Seigneur qui a « fait » (*Exode 20:11*) ou le Créateur. Et troisièmement, le territoire: « les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu » (*Exode 20:11, LSG*). Selon Apocalypse 7:1, 2, le sceau de Dieu n'est placé que sur notre front, symbole de notre esprit. Jésus respecte notre liberté de choix. Il nous invite à Le laisser façonner notre esprit par Son Saint-Esprit afin de nous enraciner dans notre foi en la Parole de Dieu (*Eph. 4:30*). Ainsi, nous comprenons que les fidèles sont ceux qui « gardent les commandements de Dieu, et [ont] la foi de Jésus » (*Apocalypse 14:12*), et parmi ces commandements figure le quatrième, celui qui a été modifié par la puissance de la bête.

Quelles sont les conditions que vous voyez se développer actuellement et qui peuvent potentiellement conduire à des restrictions de notre liberté religieuse? Quels obstacles subsistent également?

Réflexion avancée: « Lorsque le protestantisme étendra la main pour saisir celle du pouvoir romain, lorsqu'il tendra également la main, par-dessus l'abîme, au spiritisme, lorsque, sous l'influence de cette triple union, notre pays [les États-Unis] aura répudié tous les principes de sa constitution en tant que gouvernement protestant et républicain, et lorsqu'il prendra des dispositions pour propager les erreurs et les tromperies de la papauté, alors nous saurons que le temps de l'œuvre extraordinaire de Satan est arrivé et que la fin est proche. » Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 451.

« Nous avons eu tendance à négliger le fait que le dimanche est le jour d'adoration des forces opposées... Nous avons eu tendance à négliger le fait que le dimanche est le jour de culte des forces opposées... dans le scénario du livre d'Apocalypse. Le dimanche est un symbole extrêmement important, révélant l'incroyable ruse et les sophismes du dragon. Ce changement de la loi de Dieu exprime en une action simple l'essence même de la haine du dragon contre Dieu dans le conflit cosmique. Sa simplicité est très trompeuse. Le dragon a cherché à usurper la place de Dieu dans le cosmos en se présentant comme le véritable objet d'adoration et en soutenant que la loi de Dieu est injuste, qu'elle doit être modifiée. Le dragon a changé la loi, au détriment du décalogue où Dieu est identifié comme Créateur et Rédempteur, le seul digne d'être adoré (*Exode 20:8-11; Deut. 5; cf. Apo. 4:11; 5:9, 13, 14*). Le changement de la loi manifeste non seulement la haine du dragon pour la volonté du Seigneur (la loi), mais c'est aussi sa tentative d'usurper la place de Dieu en devenant un objet d'adoration. L'universalisation de cette modification de la loi lui assurerait la victoire » - Ángel Manuel Rodriquez, "The Closing of the Cosmic Conflict: Role of the Three Angels' Messages", *manuscrit inédit*, p. 53, 54.

Discussion:

❶ Bien que nous vivions dans l'anticipation, voire l'attente, des événements des derniers jours, pourquoi devons-nous veiller à ne pas tomber dans le fanatisme, la fixation de dates ou la spéculation au-delà de ce qui nous a été révélé par l'inspiration? Quels sont les dangers de faire cela, et quels ont été les résultats lorsque les événements attendus ne se sont pas déroulés quand et comment les gens ont dit qu'ils se produiraient?

❷ Bien que nous devions éviter les dangers décrits dans la question de discussion précédente, comment répondre à ceux qui disent que notre scénario concernant la marque de la bête et la persécution ne peut pas se produire parce qu'il ne semble tout simplement pas possible, étant donné l'état actuel du monde? Pourquoi ce raisonnement, bien qu'en apparence raisonnable, ne l'est-il pas du tout? (Après tout, regardez à quelle vitesse de grands changements peuvent survenir dans le monde).